

Beaux villages et cités de charme de **Corse**

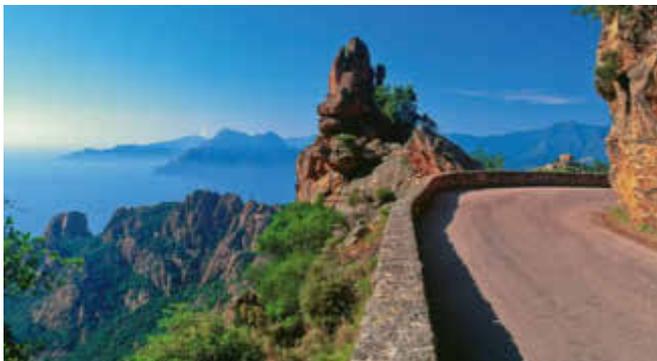
Textes Elisabeth Bonnefoi
Photographies Robert Palomba

Sommaire

8 Introduction

10 Autour d'Ajaccio

- 12.....Ouest Corse
- 20.....Vallées du Prunelli
et de la Gravona



28 Autour de Bastia

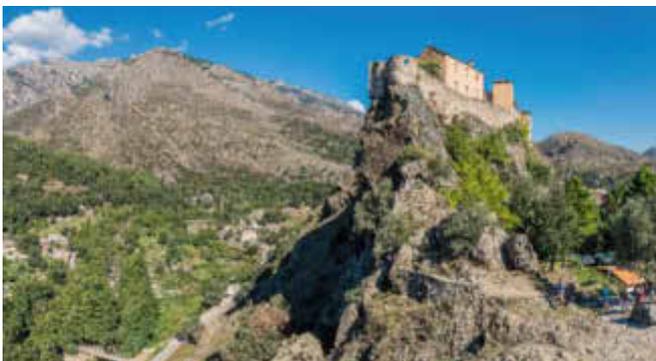
- 30.... La côte est du Cap Corse
- 44..... La côte ouest du
Cap Corse
- 56.....Nebbio
- 70.....Casinca





Autour de Calvi 78

La Balanina	80
Arrière-pays calvais	90
Balagne intérieure	98



Autour de Corte 116

Cortenais	118
Au pied du Monte Cinto ..	132
Castagniccia	140
Oriente et Fiumorbo-Castello.....	150



Autour de Sartène 160

Valinco Sartenais Taravo ...	162
Alta Rocca	172
La citadelle de Porto-Vecchio et Bonifacio.....	182

190 Index des villages et cités de charme

La côte ouest du Cap Corse



À Nonza, cette maison se fond dans la nature. Même la couleur des volets rappelle le ciel.

La côte ouest du Cap Corse

La côte ouest du Cap Corse est plus escarpée que la côte est. Et le vent fréquent fait tourner les ailes des moulins.

Le vent peut souffler très fort. C'est la seule région de Corse avec autant de moulins à vent, pour la plupart construits au ^{xviii} siècle et abandonnés au siècle suivant. Le plus célèbre, le moulin Mattei, qui fait la réclame de l'apéritif Cap Mattei, se situe au col de la Serra, à 400 mètres d'altitude. Acquis par le Conservatoire du littoral, il est restauré et visitable.

La route occidentale du Cap Corse est toujours panoramique. De Centuri à Nonza, par la D80 qui fait le tour du Cap, il faut compter plus d'une heure de trajet pour 40 kilomètres. De Pino à Canari, on peut emprunter la D33 taillée à flanc de rocher, pour apprécier de plus près encore la côte entaillée de criques et de ports de pêche. Si le maquis envahit désormais un sol pauvre en terre, la vigne – produisant le muscat du Cap – et le cédrat, à Nonza, demeurent emblématiques de la côte ouest.

Office de tourisme du pays bastiais Bastia-Cap Corse

Place Saint-Nicolas

20200 Bastia

Tél. : 04 95 54 20 40

www.bastia-tourisme.com

Communauté de communes du Cap Corse

U campu – Résidence Les Jardins d'Erbalunga
20222 Erbalunga

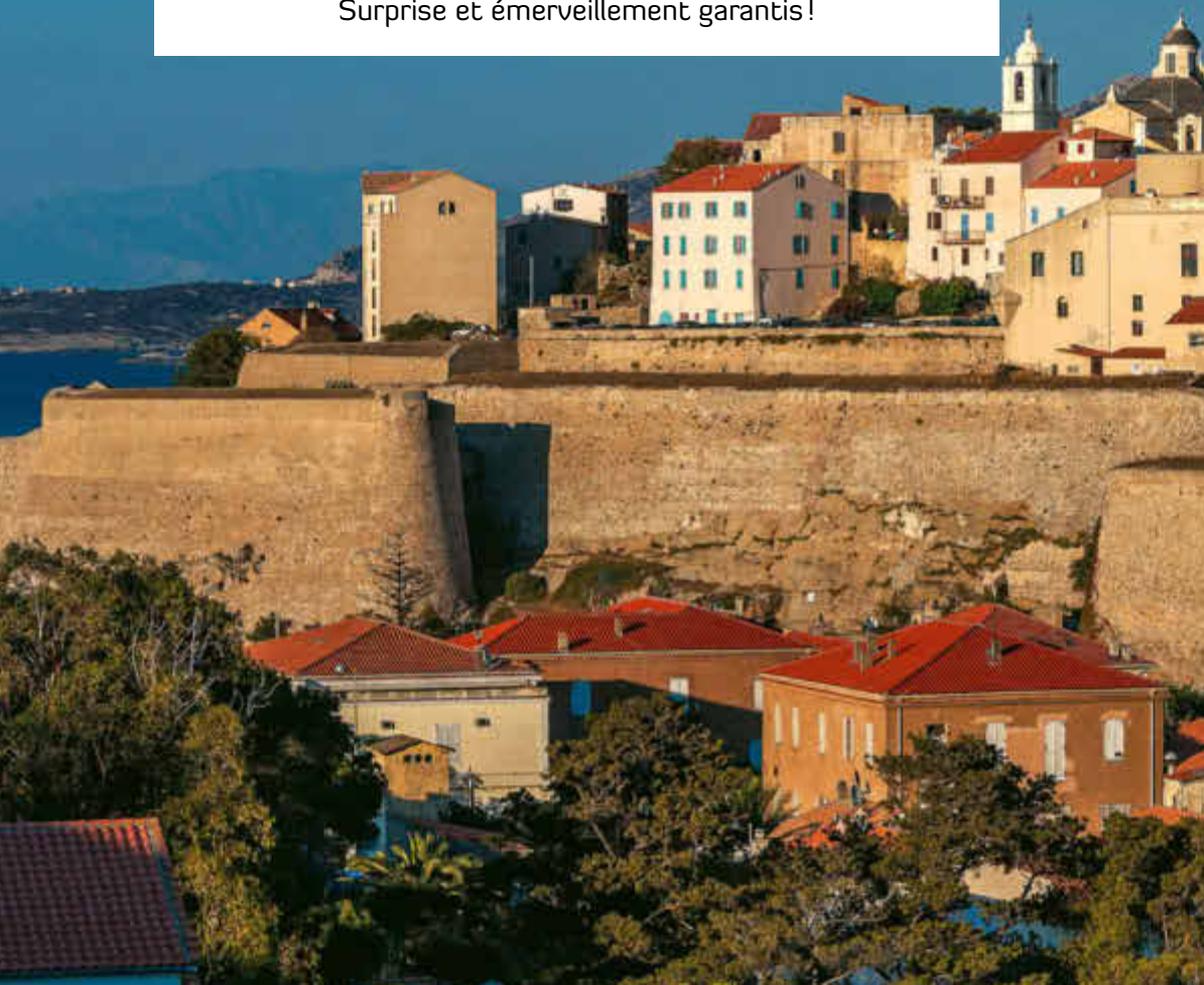
Tél. : 04 95 31 02 32

www.destination-cap-corse.com



Autour de Calvi

Bien reliée par la mer, par le train des plages et par
la Balanina, la région de Calvi est célèbre pour
les **villages de Balagne** à dénicher dans l'arrière-pays.
Surprise et émerveillement garantis!





Corbara

Corbara est l'un des plus vieux et des plus grands villages balanins. Son patrimoine religieux est exceptionnel. Depuis la fin du Moyen Âge, son couvent rayonne au-delà de la Corse.

L'enchevêtrement des maisons anciennes de Corbara est très graphique.

Un prince romain, Guido de Savelli, envoyé par le pape à la tête d'une armée, réussit, au début du IX^e siècle, à libérer la Corse du joug des Sarrasins. En récompense, il reçoit la Balagne et s'installe ici, en 816, à 400 mètres au-dessus de la mer, sur le Monte Guido. Des châteaux de l'époque féodale, il ne reste que des ruines. Les maisons de Corbara sont construites en moellons de granit, le plus souvent enduits. Les toits sont couverts de tuiles.





Admirez la somptuosité du décor baroque de l'église paroissiale de l'Annonciation.

Le couvent de Corbara

De Notre-Dame-de-Lazio, on aperçoit le célèbre couvent de Corbara, un haut-lieu spirituel de la Corse.

Un couvent Saint-François est fondé en 1456. Du ^{xv}^e siècle à la Révolution, comme dans presque toute la Corse, la Balagne est évangélisée par des franciscains, dont certains résident à Corbara. Il faut attendre 1855 pour voir arriver des dominicains, qui fondent une école de théologie réputée. L'église et les bâtiments conventuels avec cloître sont disposés autour d'un jardin. Aujourd'hui, ce sont des frères de la Communauté Saint-Jean qui vivent à Corbara. Ils accueillent tous ceux qui le souhaitent pour une halte spirituelle.



Patrimoine religieux

Mais ce sont les églises, chapelles et tombeaux qui impressionnent le plus, de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs au sommet du rocher à Notre-Dame-de-Lazio en contrebas du couvent. L'église baroque de l'Annonciation, A Nunziata, comporte un somptueux maître-autel en marbre de Carrare de 1747. Elle se visite en même temps qu'un musée du Trésor, installé dans la sacristie, exposant une riche collection d'art sacré. Elle jouxte la chapelle de la confrérie des Pénitents de Saint-Antoine-Abbé.

Une sultane corse

Marthe Franceschini naît à Tunis en 1756 et meurt au Maroc en 1799. Ses parents, petits propriétaires à Corbara, cultivent leur champ en bord de mer lorsqu'ils sont enlevés par des pirates tunisiens. Plus tard, la famille est vendue au sultan du Maroc, Sidi Mohammed Ben Abdallah, qui repère la ravissante enfant de 8 ans et la fait entrer au sérail. En 1786, elle devient l'épouse favorite du sultan du Maroc. Elle reçoit le nom de Dawiya, la lumineuse. La marine de Davia porte son nom.



Moltifao et Castifao

De la vallée de l'Asco, prendre la petite route qui dessert Moltifao puis Castifao, en direction de la Balagne, pour découvrir deux beaux ensembles de maisons anciennes nichées dans les hauteurs.

Moltifao et Castifao sont deux beaux villages situés entre la vallée de l'Asco et la Balagne, à proximité de la forêt de la Tartagine.

Au-dessus de la Tartagine, Castifao est un village traditionnel en gradins, dont le nom signifie « château de miel ».

Couvent de Caccia

Entre Moltifao et Castifao, le couvent abandonné de Saint-François de Caccia a encore grande allure.

Le couvent Saint-François de Caccia se situe entre ces deux villages. Abandonné depuis le XVIII^e siècle, il domine la vallée et offre une vue superbe sur les aiguilles de Popolasca. Il avait été fondé par les franciscains en 1510 puis en partie détruit lors des affrontements entre Gênes et le parti de Sampiero Corso au XVI^e siècle. La vie monastique avait ensuite repris son cours. L'église conventuelle, commencée en 1730, n'a jamais été achevée.



Cette tour de guet, avec sa caserne pour loger les guetteurs, date du XVII^e siècle.

Elle se fond dans le paysage, dont elle adopte la même palette de couleurs minérales. C'est une tour de guet bâtie en 1606 aux frais des habitants de Castifao. Contrairement à la centaine de tours génoises construites sur le littoral corse, elle n'est pas cylindrique. Elle comprenait deux étages se terminant par une plateforme. Juste en dessous, le bâtiment que l'on voit encore est la caserne, datée de 1635, où logeaient les soldats chargés de surveiller les alentours depuis le haut de la tour.

Tour Paganosa

L'église de l'Annonciation de Moltifao a fêté ses 400 ans en juillet 2018. Elle est notamment réputée pour sa *Vierge à l'Enfant* du XVIII^e siècle, en marbre de Carrare, évidée à l'arrière pour être plus légère à porter en procession. L'église Saint-Nicolas de Castifao a été bien restaurée. Son mobilier provient en majorité du couvent Saint-François de Caccia.

Églises

Le Village des tortues

Voici un village d'une autre espèce! Le Village des tortues de Moltifao, géré par le Parc naturel régional de Corse, est un centre de protection de la tortue d'Hermann, la seule tortue terrestre vivant à l'état sauvage en France – dans le Var et en Corse. Aujourd'hui, elle est en voie de disparition. À Moltifao, les tortues sont placées en semi-captivité, dans le but de les réintroduire en milieu naturel. La visite se déroule à travers un sentier d'interprétation et quatre enclos pédagogiques.

www.villagedestortues.wordpress.com

Zonza

Zonza rime avec Bavella. Zonza paraît tout petit au pied des aiguilles de Bavella. Ce village de montagne, où convergeaient autrefois bergers et bûcherons, est devenu un carrefour de randonneurs.

Aiguilles rouges déchiquetées striant le ciel bleu, pins verts tordus par le vent, le fond d'écran du village de Zonza est très chromatique. L'air est bon. Le village est surtout un lieu de villégiature, pour partir en excursion au col de Bavella, dans la vallée du Cavo, vers Quenza... Ce village de bergers et de bûcherons a été créé au ^{xvii}e siècle, pendant la période génoise. Les maisons anciennes en granit, couvertes de tuiles, souvent carrées, datent essentiellement du ^{xix}e siècle.

Le village de Zonza, situé à 900 mètres d'altitude, au pied du massif de Bavella, est la porte d'entrée de l'Alta Rocca.



Le centre-bourg de Zonza est un point de départ idéal pour explorer des sites naturels renommés, comme la vallée du Cavo ou le plateau du Coscione.



En 1952, le futur roi du Maroc Mohammed V passe quelques mois en exil à Zonza, à l'hôtel du Mouflon d'or, réquisitionné par le gouvernement français.

Le roi du Maroc

L'hippodrome le plus haut d'Europe

L'hippodrome de Viseo est situé à 950 mètres d'altitude, dans la commune de Zonza. La piste est en gazon, au milieu d'une forêt de pins. La Société hippique de Zonza existe depuis 1928. Il s'y déroule aujourd'hui plus d'une trentaine de courses en été. L'endroit est insolite.

Le musée de la Résistance en Alta Rocca donne l'occasion de découvrir ce qui s'est

Musée de la Résistance

passé en Corse pendant la Seconde Guerre mondiale. En effet, l'Alta Rocca a joué un rôle stratégique dans la libération de la Corse en 1943. Vous entendrez parler de lieux, d'événements et d'hommes qui ne figurent pas dans tous les livres d'Histoire de France : le serment de Bastia, en réponse à la volonté de Mussolini d'annexer la Corse, les actes héroïques de Jean Nicoli et de Fred Scamaroni, la Corse servant de porte-avions pour les alliés. . .

À proximité : le Trou de la Bombe

C'est la curiosité la plus célèbre du massif de Bavella. Il s'agit d'une ouverture naturelle de huit mètres de diamètre environ, créée par l'érosion dans une paroi rocheuse. On pourrait parler du trou d'une aiguille. Le sentier qui part du col de Bavella est plat et facile. Il traverse une belle forêt de pins laricio. On aperçoit le Trou de la Bombe de loin. Mais vouloir atteindre le trou et se pencher pour voir à travers nécessite de faire de l'escalade et surtout de ne pas avoir le vertige !

Crédits photographiques :

Toutes les photographies de cet ouvrage sont de Robert Palomba, à l'exception de :

Elisabeth Bonnefoi : p. 17 (bas), 22, 23, 25, 32, 33, 36, 41, 68, 69, 71, 76, 77, 97, 120, 121, 123, 126, 141, 148, 149, 151, 158, 159, 170, 171.

OTI Celavu-Prunelli : p. 26, 27 (haut).

Jeanne Grolet : p. 37 (haut), 50, 124.

Claire Bonnefoi : p. 51 (haut), 52, 53, 125.

Casa Theodora Chambres d'hôtes de Charme et de Caractère : p. 111 (bas).

Benoît Bonnefoi : p. 145 (bas), 146.

Pierre Bona wikimédia commons : p. 137, 138.

Maxime Ledieu : p. 152.

E. Rondoline Antisanti : p. 153.

Fotolia.com :

Albisa : p. 34 / JF Bruneau : p. 35 (haut), 101 (bas), 111 (haut), 127 / Micaphoto : p. 47 (haut) /

Fotoember : p. 59 (bas) / oksmit : p. 61 / Joningall1 : p. 96 / midgardson : p. 112.

Hemis.fr :

Stéphane Lemaire : p. 14 / Franck Guiziou : p. 27 (bas), 168 / Bertrand Rieger : p. 37 (bas), 73, 169.

Éditions **QUEST-FRANCE**

Rennes

Éditeur **Hervé Chirault**

Coordination éditoriale **Isabelle Rousseau**

Collaboration éditoriale **Julie Pommier**

Cartographie **Iwona Seris**

Conception et mise en page **Cécile Gibbes**

Photogravure **Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)**

Impression **Sepec à Péronnas (01)**

© 2019, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes

ISBN 978-2-7373-7979-6 • N° d'éditeur : 10074.01.02.04.19

Dépôt légal : avril 2019

Imprimé en France

www.editionsouestfrance.fr